



UNIS ON PEUT REUSSIR!

Nous avons appelé à une grève générale des métallurgistes pour le 28 janvier; c'est une étape fondamentale pour la reconquête du Contrat national de travail et la défense des droits dans les lieux de travail.

Le choix fait par Fiat à Mirafiori et à Pomigliano d'Arco est une action antisyndicale, autoritaire et antidémocratique sans précédents dans l'histoire des relations syndicales de notre pays depuis l'après-guerre.

C'est une attaque aux principes et valeurs de la Constitution italienne et à la démocratie, parce que perdent la liberté des travailleurs et travailleuses de décider le syndicat auquel adhérer pour défendre collectivement leurs propres droits et élire leurs propres représentants dans l'entreprise. Ce qui ne signe pas, disparaît; ce qui signe devient un syndicat d'entreprise, corporatiste, gardien des choix imposés par Fiat. Le contrat national de travail est annulé, les conditions de travail deviennent plus lourdes, l'exploitation et l'horaire de travail augmentent, tout droit de grève est violé et la rétribution est réduite pour ceux qui tombent malades. D'un seul coup, des années de luttes et conquêtes sont annulées.

Le chantage de Marchionne est cohérent avec la destruction de la législation du travail actuelle, qui va rendre tous et toutes plus seuls et précaires; c'est la même logique répressive réalisée par le Gouvernement en attaquant le droit à l'éducation et à la recherche, avec l'approbation de la loi Gelmini et les coupes des fonds pour l'information et la culture. De cette façon, des principes fondamentaux pour la démocratie et la coexistence civile sont mis en échec.

La Fiom considère le travail un bien commun et pour cette raison le 16 octobre avait appelé à une grande manifestation, après le référendum illégitime/chantage de Pomigliano, ouverte à tous ceux qui sont engagés dans la défense des droits et des libertés constitutionnelles inviolables.

La grève générale dans la métallurgie, proclamée pour le 28 janvier et les manifestations après le référendum/chantage de Mirafiori, ont le même objectif: quand il y a une lésion des droits fondamentaux, la blessure n'est pas délimitée, mais s'étend progressivement au monde du travail entier, comme il a été démontré par l'introduction de dérogations au Contrat National signé par Federmeccanica et les autres organisations syndicales.

La Fiom est engagée dans le soutien du Contrat Collectif National de Travail sans dérogations; dans la défense de la légalité, la démocratie et la liberté d'association; dans la lutte contre la précarisation et la domination du marché, qui devorent la vie des gens et déchirent la cohésion sociale et le futur du pays.

On demande à toutes les femmes et hommes, aux associations, aux mouvements qui partagent les raisons exposées, de soutenir la lutte des métallurgistes et de signer notre appel.